



## AGENDA

### Séances publiques

#### Lundi 19 décembre

Pas de séance.  
Vacances des académiciens

#### Lundi 9 janvier

Rentrée des académiciens  
– 11h : réunion de la section Économie, Statistique et Finances (Salon Dupont-Sommer)  
– 15h : renouvellement du bureau de l'Académie. Ouverture du cycle « La bonne gouvernance » par **Jean-Claude Trichet**, président de l'Académie. **Mario Monti** : Réflexion sur la bonne gouvernance des démocraties nationales, de l'Europe et de certains biens publics mondiaux.  
– 17h : Comité secret



## DÉDICACE

LIBRAIRIE  
DE L'INSTITUT



Retrouvez **Jean-Robert Pitte**, Secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences morales et politiques, pour une séance de dédicace de son dernier ouvrage *Atlas gastronomique de la France*.

Samedi 17 décembre à 16h  
à la Librairie Les Immortels  
23 quai de Conti – Paris 6<sup>e</sup>

En savoir plus sur :    Librairie.institutdefrance.fr

#### Samedi 17 décembre

– À partir de 16h, **Jean-Robert Pitte** signera son *Atlas gastronomique de la France* à la librairie de l'Institut Les Immortels, 23 Quai de Conti.



## Séance du lundi 12 décembre

### Sauver la différence des sexes

**Eugénie Bastié**, journaliste au *Figaro*

Alors que depuis toujours l'humanité s'est construite à partir de ce donné biologique brut qu'est la différence des sexes, nous sommes aujourd'hui la première civilisation qui veut la déconstruire et prône que le sexe serait une pure construction sociale.

La différence des sexes existe. C'est la première chose qui saute aux yeux lorsque l'on rencontre une personne, avant même son âge ou sa couleur de peau. Or, alors que les sciences cognitives ne cessent de prouver l'évidence d'une différence des sexes dès le plus jeune âge, les sciences humaines n'ont cessé de proclamer qu'il s'agit d'une simple construction sociale. De nombreuses études scientifiques démontrent la différence des sexes, qui s'exprime notamment dès le plus jeune âge dans le choix des activités et des jouets. Le cœur de cette différence entre les sexes provient selon Aristote du fait que la femme engendre dans son propre corps, alors que l'homme dans le corps d'autrui. De cette différence vertigineuse naît tout le reste. De là, la relégation de la femme au privé, où elle peut être surveillée pour que l'on soit sûr qu'elle ne soit pas fécondée par un autre. Un point de bascule majeur est franchi dans les années 1960 avec le contrôle de la procréation par les femmes. La pierre angulaire du patriarcat tombe et l'hégémonie masculine qui était universelle ne l'est plus en Occident.

La différence des sexes est aujourd'hui menacée de toutes parts par la théorie du genre. Apparue dans le domaine psychiatrique, la notion de genre a été récupérée par les féministes des sciences sociales. La féministe britannique Anne Oakley a été la première en 1972 à théoriser la distinction entre sexe biologique et genre. Judith Butler, philosophe américaine du genre, a déplacé le terrain de lutte des minorités sexuelles aux États-Unis à la remise en question de la légitimité « prétendue naturelle de la bi-catégorisation des sexes » et a comme véritable objectif de déplacer le combat féministe de la lutte pour l'égalité réelle vers la destruction des normes hétérosexuelles. Il s'agit d'en finir avec la polarisation universelle du genre humain en deux sexes, jugée artificielle, au profit d'une « transidentité » floue ou au contraire d'étiquettes très précises. Le Trans, figure tutélaire de la nouvelle révolution du genre, est ainsi l'aboutissement ultime de l'individu. Chacun doit inventer sa partition, dans le grand supermarché des identités. La « fabrique du queer » possède aussi sa dimension totalitaire : il faut détruire, inculquer, à coup d'ABCD et de propagande, la déconstruction. L'originalité de la théorie du genre est de passer du « c'est construit » au « il faut déconstruire ». La théorie du genre prend le relais des grandes utopies du XX<sup>ème</sup> siècle : il s'agit de faire sa révolution individuelle, d'écrire son histoire. Non plus changer la vie, mais changer sa vie.

La disparition de la différence entre les sexes a trois conséquences négatives : le mal-être féminin - paradoxalement, plus les inégalités entre homme et femme s'estompent, plus la revendication féminine se radicalise ; le malaise masculin qui tient notamment à la disparition des rites de passage marquant leur entrée dans l'âge adulte. Or le risque est qu'à mesure que la virilité est déconstruite dans nos mœurs, elle renaisse dans l'adoption d'autres mœurs ou de manière violente, dans la pornographie, la culture des banlieues ou un certain modèle islamique. Enfin, la négation de la différence entre les sexes ne semble offrir qu'une alternative à la relation homme-femme : la guerre des sexes ou un kitsch amoureux, standardisé, produit de la culture publicitaire. Il nous faut réinvestir ce que Pascal appelait « l'esprit de finesse », critique envers la tradition mais suffisamment habile pour comprendre qu'on ne peut vivre sans modèle ni codes sociaux.

À l'issue de sa communication, Eugénie Bastié a répondu aux questions et observations que lui ont adressées **M. de Jaeghere**, **M. Pébereau**, **J.F. Mattei**, **G.H. Soutou**, **J. de Larosière**, **E. Roussel**, **A. Vacheron**, **B. Stirn**, **Y. Gaudemet**, **J.C. Trichet**, **J.C. Casanova**, **S. Sur**, **R. Brague**.

## DANS LA PRESSE ET SUR LES ONDES

Samedi 10 décembre, « Commentaire » (*Radio Classique*), de **Jean-Claude Casanova** et J.-M. Colombani, a porté sur les défis auxquels l'Europe est confrontée en compagnie de Jean-Dominique Giuliani, président de la Fondation Robert Schuman [▶](#).

À l'heure de la tenue de la World Policy Conference (voir plus bas), après s'être exprimé samedi 3 décembre dans le *Journal du Dimanche*, « **Gagner une guerre, c'est ne pas la perdre** » (à retrouver sur son site [▶](#)), **Thierry de Montbrial** a donné une interview aux *Échos* vendredi 9 décembre dans laquelle il exprime sa circonspection sur l'allié américain : « **Les États-Unis seront les grands gagnants de la guerre en Ukraine** » [▶](#). Dimanche 11 décembre, c'est dans « Géopolitique » sur *RFI*, qu'il a confié ses vues sur le sujet « **Guerre en Ukraine : à quoi ressemblera le monde d'après ?** » (50') [▶](#).

Dans le dossier « À table avec les écrivains » de la *Revue des deux Mondes* (décembre / janvier 2023), **Robert Kopp**, correspondant de la section Morale et Sociologie, a écrit l'article « **À table avec Balzac** » [▶](#).

## À SAVOIR



La 15<sup>ème</sup> édition de la *World Policy Conference*, fondée en 2008 et présidée depuis par **Thierry de Montbrial**, s'est tenue à Abu Dhabi du vendredi 9 au dimanche 11 décembre (programme [▶](#)). Dans son discours d'ouverture (à lire [▶](#)), T. de Montbrial a campé le contexte géostratégique et ses enjeux à la lumière d'éléments fortement disruptifs – guerre d'Ukraine, tensions autour de Taïwan –, et appelé à œuvrer pour un monde raisonnablement ouvert, en conjuguant un réalisme à court terme et un idéalisme à long terme. Il a salué la présence de trois grandes personnalités représentant certains aspects du monde religieux car la religion doit importer positivement dans le monde moderne, conformément à son étymologie latine, *re-ligere* : relier. Après le patriarche de Constantinople qui a éclairé les soubassements de la dimension orthodoxe de la guerre d'Ukraine, **Haïm Korsia** a rappelé que seule la diversité peut produire l'unité, le manque de diversité produisant seulement l'uniformité. **Jean-Claude Trichet** a présidé la session plénière « L'ordre économique mondial se décompose-t-il ? » en l'introduisant par ce constat : « L'inflation revient en force ».



Mercredi 7 décembre, **Jean-Claude Trichet** a pris part à l'hommage rendu à **Mario Monti**, membre associé étranger de l'Académie, lors de la cérémonie de passation de la présidence de l'Université Bocconi à Andrea Sironi qui s'est tenue symboliquement le jour du 120<sup>ème</sup> anniversaire de la création de la Bocconi en présence de la présidente de la Commission européenne Ursula Von der Leyen et du Président de la République italienne Sergio Mattarella.

Lundi 5 décembre, **Georges-Henri Soutou** est intervenu lors de la dernière conférence du Lundi du Cercle Aristote en y faisant une conférence « **Europa : l'Europe des fascistes** » à revoir sur la chaîne du Cercle Aristote (1h12' [▶](#))

## VIE DES FONDATIONS



Mercredi 7 décembre, dans le cadre des activités de la Fondation culturelle franco-taïwanaise, un déjeuner-débat s'est tenu autour de Mme Chen Chu, Présidente de la Commission nationale des droits de l'homme de Taïwan et d'une délégation de 11 personnes parmi lesquelles M. François Wu, ambassadeur, chef du Bureau de représentation de Taipei en France, et Mme Hu Ching Fang, Directrice du Centre culturel de Taïwan à Paris. Y participaient **Rémi Brague**, **Jean-Robert Pitte**, **Bernard Stirn**, **Serge Sur**, ainsi que **Pierre Delvolvé**, **Daniel Andler** et **Marianne Bastid-Bruguière**, membres du jury du Prix de la Fondation culturelle franco-taïwanaise [▶](#).



Lundi 12 décembre, le prix 2022 de la Fondation Messe-Frankfurt a été remis à Paul et Bernadette Dodane, co-présidents de l'entreprise Cristel, lors d'une cérémonie qui s'est déroulée en grande salle des séances, en présence du président **Rémi Brague**, de **Jean-Robert Pitte** et Michaël Sherpe, co-présidents du jury, de **Jacques de Larosière** et **Georges-Henri Soutou**, membres du jury.

## À LIRE

**Georges-Henri Soutou** a écrit l'article « **La grande rupture** » (p.11-31) dans le numéro 129 que la revue *Stratégique*, dont il est le directeur auprès de l'Institut de Stratégie Comparée, consacre à la guerre d'Ukraine sous le titre « Ukraine : le retour au réel ».